

# Abacus, discret leader des logiciels d'entreprise

**Informatique** La société saint-galloise étend constamment son offre. Prochain défi: les applications portables



**Claudio Hintermann, directeur d'Abacus Research.**

En deux décennies, Abacus s'est fait une place de choix dans le domaine des logiciels de gestion d'entreprise. Fondée en 1985 par trois étudiants de l'Université de Saint-Gall, l'entreprise est leader sur le marché des logiciels de gestion pour les PME helvétiques. Aujourd'hui, quelque 35 000 sociétés utilisent ses solutions. Environ 800 000 décomptes de salaires sont établis chaque mois avec son système. «Un quart de la population active en Suisse reçoit une fiche de salaire établie avec notre logiciel», explique Thomas Köberl, directeur du marketing. Il compte parmi les trois fondateurs de la société aux côtés de Claudio Hintermann, directeur d'Abacus, et d'Eliano Ramelli, directeur financier.

## Rival de SAP en Suisse

Comment expliquer cette expansion dans un marché si compétitif? «Le fait que nous étions formés en comptabilité plutôt qu'en programmation explique en partie notre succès», poursuit-il. Le capital de la société appartient toujours à ses fondateurs.

Dans le segment des PME allant jusqu'à 250 employés, Abacus est numéro un du marché des logiciels de gestion intégrée («ERP») en Suisse, devançant même le géant allemand SAP et les filiales du britannique Sage. La société basée à Wittenbach, près de Saint-Gall, ne ménage pas ses efforts pour fidéli-

ser ses collaborateurs. Une salle de fitness, un centre de conférences et même une pizzeria gratuite sont mis à la disposition des employés au siège de la société.

Une telle infrastructure se justifie-t-elle pour une entreprise qui génère un plus de 3 millions de francs de chiffre d'affaires? «En tant qu'employeur, il faut toujours se demander ce que l'on peut offrir de mieux à ses employés que ses concurrents. Si vous cherchez à maximiser votre profit à tous les niveaux, vos employés finiront aussi par penser de la même manière envers votre entreprise», argumente Claudio Hintermann. «Certains de nos employés viennent tous les jours depuis Winterthur, alors qu'ils pourraient se rendre beaucoup plus vite à Zurich», souligne le Tessinois d'origine. Sur 180 collaborateurs, 100 sont affectés aux tâches de recherche et développement. La moyenne d'âge est de 32 ans. Le réseau de distribution est assuré via des sociétés partenaires. Il peut

s'agir aussi bien de réviseurs, de petites sociétés d'informatique locales ou de grands cabinets de conseil. En Suisse romande, la société Customize, basée à Renens, est le principal partenaire d'Abacus. «L'avantage de ce modèle de distribution est que chaque entreprise cliente trouve un interlocuteur qui lui correspond», explique Laurent

Gfeller, responsable du marché romand. Le prix de base d'une solution dépend du nombre de personnes qui utilisent le logiciel au sein de la société, mais aussi du degré de spécialisation des logiciels employés.

## Expansion en Allemagne

Sur le plan régional, Abacus est très bien implantée dans les solutions de comptabilité en Suisse alémanique, estime Thomas Köberl. En Suisse romande, ses solutions de gestion de la production assistée par ordinateur (GPAO) sont surtout répandues dans l'Arc jurassien. Celles de gestion de projets et de service après-vente sont davan-

tage demandées dans la région lémanique, observe Laurent Gfeller. Abacus veut désormais poursuivre son expansion outre-Rhin. Fin mars, la société a ainsi annoncé la création d'une filiale à Munich. Comment l'entreprise appréhende-t-elle la crise? «Celle-ci survient toujours avec un certain décalage», observe Claudio Hintermann. En période de crise, l'aspect des coûts peut aussi jouer en faveur de la société. «D'une part, car nos solutions sont moins chères que celles de nos concurrents. D'autre part, parce que les entreprises sont plus intéressées à disposer d'un contrôle très précis de leurs coûts.»

Abacus distribue toujours plus ses logiciels sous forme de services accessibles en ligne. Prochain défi: adapter certaines solutions pour des applications portables. «Nous travaillons à des solutions adaptées à l'iPhone pour certaines fonctionnalités simples, comme la saisie du nombre d'heures de travail effectuées», explique Claudio Hintermann. **Yves Hulmann, Zurich**